

La topographie à l'épreuve de la dialectique : limite et au-delà chez Platon

1. Limite et au-delà de la vue ou de l'étant ?
2. Repères visuels et lexicaux de *l'au-delà* du visible
 - 2.1. L'approche topique : *ici, là* et *au-delà* ou dedans et dehors comme lieux de l'âme dans le *Phèdre*
 - 2.2. *L'au-delà* comme suréminence ou surcroît (*ἐπέκεινα*) en *République VI*
 - 2.3. *L'au-delà* en régime descriptif. Un mythe du *Phédon*
3. La périphérie comme limite et *l'eidos* de l'illimité

T.1. *Phèdre* 247b5-c : « Les âmes en effet qu'on nomme immortelles, une fois qu'elles sont au sommet (ἄκρῳ γένενται), s'avancent au dehors (ἔξω πορευθεῖσαι), se dressant alors sur le dos de la voûte céleste (ἐπὶ τῷ τοῦ οὐρανοῦ νώτῳ), et, ainsi dressées (στάσας δὲ), sa révolution circulaire les emporte tout autour (περιάγει ἡ περιφορά) tandis qu'elles contemplent ce qui se trouve en dehors du ciel (θεωροῦσι τὰ ἔξω τοῦ οὐρανοῦ). » (trad. L. Robin)

T.2. *République* 509b6-10 : « De même pour les objets connaissables (τοῖς γιγνωσκομένοις), tu avoueras que non seulement ils tiennent du bien la faculté d'être connus (μὴ μόνον τὸ γιγνώσκεσθαι φάναι ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρεῖναι), mais qu'ils lui doivent *par surcroît* l'être et l'essence (ἀλλὰ καὶ τὸ εἶναι τε καὶ τὴν οὐσίαν ὑπ' ἐκείνου αὐτοῖς προσεῖναι), quoique le bien ne soit pas réellement essence (οὐκ οὐσίας ὄντος τοῦ ἀγαθοῦ), mais quelque chose qui est *au-delà* de l'essence en ancienneté et en puissance (ἀλλ' ἔτι ἐπέκεινα τῆς οὐσίας πρεσβείᾳ καὶ δυνάμει ὑπερέχοντος). » (trad. E. Chambray un peu modifiée)

T.3. *Sophiste* « L'Étranger : Celui qui en est capable, son regard est assez pénétrant pour apercevoir une forme [*idée*]¹ unique déployée partout à travers une pluralité [*de formes*] dont chacune demeure distincte (μίαν ιδέαν διὰ πολλῶν, ἐνὸς ἐκάστου κειμένου χωρίς, πάντῃ διατεταμένην ἵκανῶς διατιθάνεται) ; une pluralité [*de formes*], mutuellement différentes, qu'une [*forme*] unique enveloppe extérieurement [*tient tout autour*] (καὶ πολλὰς ἐτέρας ἀλλήλων ὑπὸ μιᾶς ἔξωθεν περιεχομένας) ; une [*forme*] étendue à travers de multiples ensembles [*totalités*] en maintenant son unité (καὶ αὖ δι' ὅλων πολλῶν ἐν ἐνὶ συνημμένην) ; et encore de nombreuses [*formes*] totalement solitaires (καὶ πολλὰς χωρίς πάντῃ διωρισμένας). Il faut à l'égard de tout ceci savoir discerner selon les genres ce qui rend possible la participation de chacun à l'autre et ce qui l'interdit (τοῦτο δ' ἔστιν, ἢ τε κοινωνεῖν ἔκαστα δύναται καὶ ὅπῃ μή, διακρίνειν κατὰ γένος ἐπίστασθαι). » (trad. A. Diès modifiée)

T.4. *Sophiste* 244e3-5 : « L'Étranger : Si donc il est Tout [la totalité d'un ensemble] (Εἰ τοίνυν ὅλον ἔστιν), comme le dit Parménide, “De toutes parts (πάντοθεν) semblable à la masse d'une sphère bien arrondie (εὐκύκλου σφαίρης ἐναλίγκιον ὄγκω), / Du centre, en tous les sens également puissant (μεσσόθεν ισοπαλὲς πάντη) ; car plus grand / Ou moindre, il ne saurait l'être, en aucune part (τὸ γὰρ οὗτε τι μεῖζον / οὗτε τι βαιότερον πελέναι χρεόν ἔστι τῇ ἢ τῇ)”, ce qui est en tant que tel comporte milieu et extrémités (τοιοῦτον γε ὃν τὸ ὃν μέσον τε καὶ ἐσχατα ἔχει) et a, de ce fait, en toute nécessité, des parties (ταῦτα δὲ ἔχον πᾶσα ἀνάγκη μέρη ἔχειν). »

T.5. *Timée* 33b2-8 : « Or, au [grand] vivant qui doit envelopper en lui-même tous les vivants (τὰ πάντα ἐν αὐτῷ ζῷα περιέχειν μέλλοντι ζῷῳ), la figure qui convient est celle qui comprend en elle-même toutes les figures possibles (πρέπον ἀν εἴη σχῆμα τὸ περιεληφός ἐν αὐτῷ πάντα ὄπόσα σχήματα). C'est pourquoi le monde est de forme sphérique et a été tourné de manière circulaire, les distances étant partout égales, depuis le centre jusqu'aux extrémités (διὸ καὶ σφαιροειδές, ἐκ μέσου πάντη πρὸς τὰς τελευτὰς ἵσον ἀπέχον, κυκλοτερὲς αὐτὸ ἐτορνεύσατο). De toutes les figures, celle-ci est la plus parfaite et la plus complètement semblable à elle-même (πάντων τελεώτατον ὄμοιότατόν τε αὐτὸ ἔαυτῷ σχημάτων). En effet, l'on tient pour mille fois plus beau le semblable que le dissemblable (νομίς μυρίῳ κάλλιον ὄμοιον ἀνομοίου). » (trad. Rivaud, retouchée)

¹ Si le terme *eidos* est utilisé dans le paragraphe précédent (253d1-3) dans la définition de la dialectique selon son usage dans la division des genres, en citant les deux premiers genres dits « de l'être », le « même » et l'« autre », ici ce terme n'est plus employé. Diès l'utilise dans sa traduction, mais peut-être faudrait-il l'éviter ici et suggérer plutôt l'« *idée d'unique* » qui serait saisie mentalement (*idein*), comme par les yeux de l'âme (*ψυχῆς ὅμματα*) par lesquels le philosophe seul est capable de viser le divin (254a9).